



Et ce qui devait arriver arriva

Un agent entre la vie et la mort au PREJ de Béziers, PLUSIEURS CAS COVID DONT un agent hospitalisé au Prej de Nîmes.

Tout cela n'aurait-il pas pu être évité ?

Il y a plusieurs semaines, le Syndicat Pénitentiaire des Surveillant(e)s dénonçait déjà la gestion calamiteuse de la crise sanitaire et de ses mesures.

Effectivement, dans leur tour d'ivoire, l'ARPEJ, la DI ont fait la sourde oreille aux remontées de terrain des agents qui s'entassaient parfois à une vingtaine de personnes (policiers et gendarmes compris) dans des geôles sans aérations ni ventilations, bien loin de la fameuse distanciation sociale....

Malgré tout, ils ont continué à prendre des missions et à mettre en danger les agents qui, aujourd'hui, en paient le prix fort.

Quand les collègues faisaient part de leur inquiétude légitime, la seule réponse était : " *vous avez vos masques, vous respectez les distanciations sociales, vous ne risquez rien*".

Apparemment, là-haut, on est plus prompt à vouloir sanctionner les collègues qu'à s'inquiéter de leur sort...

Le Syndicat Pénitentiaire des Surveillant(e)s exige de notre ARPEJ des dispositions sans délai afin de limiter la propagation et le cluster en cour sur notre base du PREJ Nîmes.

Le Syndicat Pénitentiaire des Surveillant(e)s ne manquera de vous rappeler vos responsabilités en cas de drame.